

lundi, 15 juin 2015 13:01

Les dessous des frappes US contre la Syrie et l'Irak...



IRIB- « Le groupe terroriste Daech est un moyen des Etats-Unis pour qu'ils puissent mettre en application leur stratégie de long terme parmi les pays arabes. Cela, c'est quelque chose de bien clair et net sans qu'on ait besoin des documents déclassifiés de Washington pour le découvrir », indique le journal syrien Al-Watan. « Les documents, récemment déclassifiés de Washington, font preuve de l'implication de ce dernier dans la formation et la propagation du groupe Daech. Ces documents montrent aussi que les chefs de l'opposition syrienne ont rencontré en 2012 et 2013 les responsables israéliens. Avons-nous vraiment besoin des documents déclassifiés pour découvrir toutes ces réalités ? Dès l'émergence et la montée en puissance du groupe terroriste Daech en Irak et en Syrie, la Maison Blanche a annoncé que la lutte anti-Daech implique des décennies et que ce groupe ne pourrait pas être éradiqué en un ou deux ans. C'est ainsi qu'elle a tracé une méthode pour la soi-disant Coalition anti-Daech pendant les vingt années à venir. Aujourd'hui, il n'est plus caché à personne que la création d'une coalition anti-Daech n'était qu'un tapage médiatique dès le début, plutôt qu'une réalité concrète. La soi-disant Coalition anti-Daech n'a pas lutté Daech ! Tout ce qu'elle a fait est de lancer une poignée de frappes sélectives pour rendre le terrain propice à l'application de la stratégie des Etats-Unis, une stratégie qui comprenait aussi la mise sur pied de Daech. La plupart des médias des pays arabes se plaignent de l'absence d'une bonne stratégie américano-occidentale pour éradiquer Daech tandis que le problème n'est pas l'absence d'une stratégie, la stratégie existe en effet mais on la cache. Il n'y a point de doute que Washington avait déjà tracé une stratégie définie, voire écrite pour les objectifs qu'il cherche à atteindre via le groupe Daech. D'où les attaques sélectives de la Coalition contre les terroristes de Daech ! Les objectifs cachés que les Etats-Unis veulent réaliser à travers Daech se manifestent l'un après l'autre. Dans la foulée, le général Martin Dempsey a fait part, il y a deux jours, de la décision des Etats-Unis d'implanter des bases militaires en Irak afin de pouvoir lutter contre Daech. Ayant quitté un jour l'Irak, sous pression des forces de la résistance populaires, les forces américaines s'installent de nouveau en Irak pour l'occuper sous prétexte de la lutte anti-Daech. En

Syrie, les frappes sélectives de la Coalition anti-Daech contre les positions des terroristes cachent un objectif néfaste de Washington : partitionner la Syrie, favoriser la mise en place des régimes autoritaires et indépendants et permettre à Daech de s'installer et de se répandre dans les régions déterminées par la Maison Blanche.

Sinon, comment un groupe terroriste pourrait avoir autant d'armes, de fonds, de munitions et de mercenaires juste un an après sa formation ? Comment un nouveau groupe armé pourrait s'étendre depuis l'Irak et la Syrie jusqu'en Libye et la Tunisie d'autant plus qu'il est classé parmi les organisations terroristes. Des milliers de terroristes arrivent en Turquie à partir des quatre coins du monde afin de s'en rendre à la Syrie et en Irak et de rejoindre les terroristes. Considérant cette réalité que la Turquie est un allié de l'Occident et un membre de l'Otan, comment peut-on expliquer ce fait ? Les pays occidentaux restent les bras croisés et ne font rien pour poursuivre les sponsors et les trafiquants des terroristes tandis qu'ils peuvent facilement le faire en vertu des résolutions du Conseil de sécurité. Un grand nombre de terroristes arrivent en Turquie mais même un seul attentat terroriste ne s'y produit pas. Comment est-il explicable ? Comment l'Occident ne peut pas lutter contre ce phénomène terroriste qui se produit devant sa barbe ? Le groupe terroriste Daech fait du commerce avec le pétrole de la Syrie et les patrimoines culturels de la Syrie et de l'Irak et en tire de grands profits. Il vend aussi le pétrole syrien et irakien à la Turquie et au régime sioniste sans que les satellites de l'Occident puissent identifier les camions-citernes et que les banques occidentales bloquent ses revenus. Est-ce possible ? Comment ? Entre autre, les Etats-Unis, la Turquie, Israël, l'Arabie saoudite et le Qatar ont chacun leur propre rôle. Rien n'est plus nécessaire pour le prouver ! Il va de soi que Daech est un moyen stratégique des Etats-Unis dans le monde arabe, ce qui est, à présent, plus manifeste que jamais pour ceux ne voulant pas croire les objectifs néfastes de Washington. Les personnalités de l'opposition syrienne affichent un silence de mort envers le massacre de leurs compatriotes et la destruction des infrastructures de leur pays et elles servent en effet les intérêts du régime sioniste. Aucun document n'est nécessaire pour le prouver ! On n'a aucun besoin des documents déclassifiés pour découvrir les réalités concrètes et manifestes. Mais peut-être il existe des personnes ne pouvant pas croire une réalité sans qu'une source colonialiste la révèle. Le journal américain Washington Post a révélé, samedi dernier, que le financement et l'armement des groupes terroristes, actifs dans le sud de la Syrie, coûtaient un milliard de dollars par an aux services d'espionnage des Etats-Unis. Selon le journal américain, toute cette somme d'argent est dépensée au profit des éléments armés de l'Armée Syrienne Libre, ASL. Cette générosité n'est pas réservée aux Américains ! C'est ce que font aussi l'Arabie saoudite, le Qatar et la Turquie. Si on met en parallèle cette collaboration des Etats-Unis avec ce qu'ils ont fait en Afghanistan, au Nicaragua et dans les autres pays où ils forment des groupes terroristes, il est facile à constater qu'en Syrie, Washington n'a assumé qu'une petite partie des dépenses et qu'il les impute, pour la plupart, à ses alliés régionaux. Le soutien de la CIA aux terroristes en Syrie fait partie des plus grands plans secrets de cette organisation d'espionnage dans le monde. Les dollars que la CIA dépense en Syrie au profit des terroristes constituent une part sur quinze des coûts de cette organisation par an. La CIA donne des formations militaires aux terroristes, leur fournit des armements et des équipements logistiques d'autant plus qu'elle collecte les informations dont ils ont besoin pour continuer leurs crimes.